



Le prince de Monaco était à Paris ce 14 janvier pour remettre son épée à Pierre-André Chiappori, brillant économiste né en principauté, lors de son intronisation à l'Académie des sciences morales et politiques. Quand les Monégasques deviennent immortels.

Par **Emmanuel Girodde**



Albert II à l'Institut Un Monégasque sous la Coupole

Lorsque le fracas des tambours de la garde républicaine brise à 15 heures l'épais silence, les membres de l'Académie font leur apparition face à Albert II, qui vient d'être accueilli par le chancelier de l'Institut de France,

Xavier Darcos. Les rameaux d'olivier brodés sur leur célèbre habit vert prennent aujourd'hui une saveur toute méditerranéenne qui fait écho aux origines de l'homme au centre de toutes les attentions. Car sous la Coupole, Pierre-André Chiappori porte haut les couleurs de la Principauté. De Normale sup à la Sorbonne en passant par les universités de Chicago et de Columbia à New York, aucune institution n'a échappé à ce chercheur en économie aux intuitions géniales et auteur de nombreux concepts. « Je suis particulièrement fier d'être présent à vos côtés cher Pierre-André, déclare le prince lors de son discours. Je suis ému et heureux pour votre famille ancrée en principauté depuis longtemps et proche de la mienne. » Amateur de mathématiques et de musique, Pierre-André Chiappori a voulu une épée illustrant ses passions et ses racines. Issu d'une lignée de navigateurs et d'architectes – son père a bâti l'ultime extension du palais princier commandée par Rainier III –, il a choisi une épée de commissaire à la Marine de 1802 que lui remet à présent Albert. L'objet est une véritable forêt de symboles, ornée de formules mathématiques, des armes des écoles qu'il a fréquentées et de deux mots chers à son cœur : « Connaissance » et « Liberté ». Après le sculpteur François-Joseph Bosio, élu membre en 1816 de l'Académie des beaux-arts, et Albert I^{er}, en qualité de membre associé dans la section géographie et architecture, il est le troisième Monégasque à briller sous la Coupole. « C'est naturellement un motif de fierté, nous glisse le prince à l'issue de cérémonie. Nous avons souvent discuté ensemble, notamment des États-Unis où il enseigne. Et nous partageons quelques souvenirs autour du sport. Lorsque je commençais le judo, je le voyais s'entraîner. Il faisait partie des grands du club et avait déjà sa ceinture bleue... » Aujourd'hui, voilà le judoka ceint d'une épée ! ●



Ci-dessus et page de gauche, Pierre-André Chiappori auprès du prince Albert lors de son intronisation à l'Académie des sciences morales et politiques dans la section économie politique, statistique et finances. Il occupe le fauteuil n° 3 laissé vacant par le décès de Pierre Bauchet dont il a prononcé l'hommage.



Lors de son arrivée sous la Coupole, le prince de Monaco a été accueilli par Xavier Darcos, chancelier de l'Institut de France, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences, et Hélène Carrère d'Encausse (ci-contre), secrétaire perpétuel de l'Académie française. Cette cérémonie d'intronisation rassemblait des hôtes prestigieux, dont pas moins de cinq prix Nobel.